

T2 | 2021

Perspectives macroéconomiques mondiales

Une période de divergences

Frances Donald

Économiste en chef, Monde et chef
mondiale, Stratégie macroéconomique

Alex Grassino

Stratège principale,
Macroéconomie mondiale

Sue Trinh

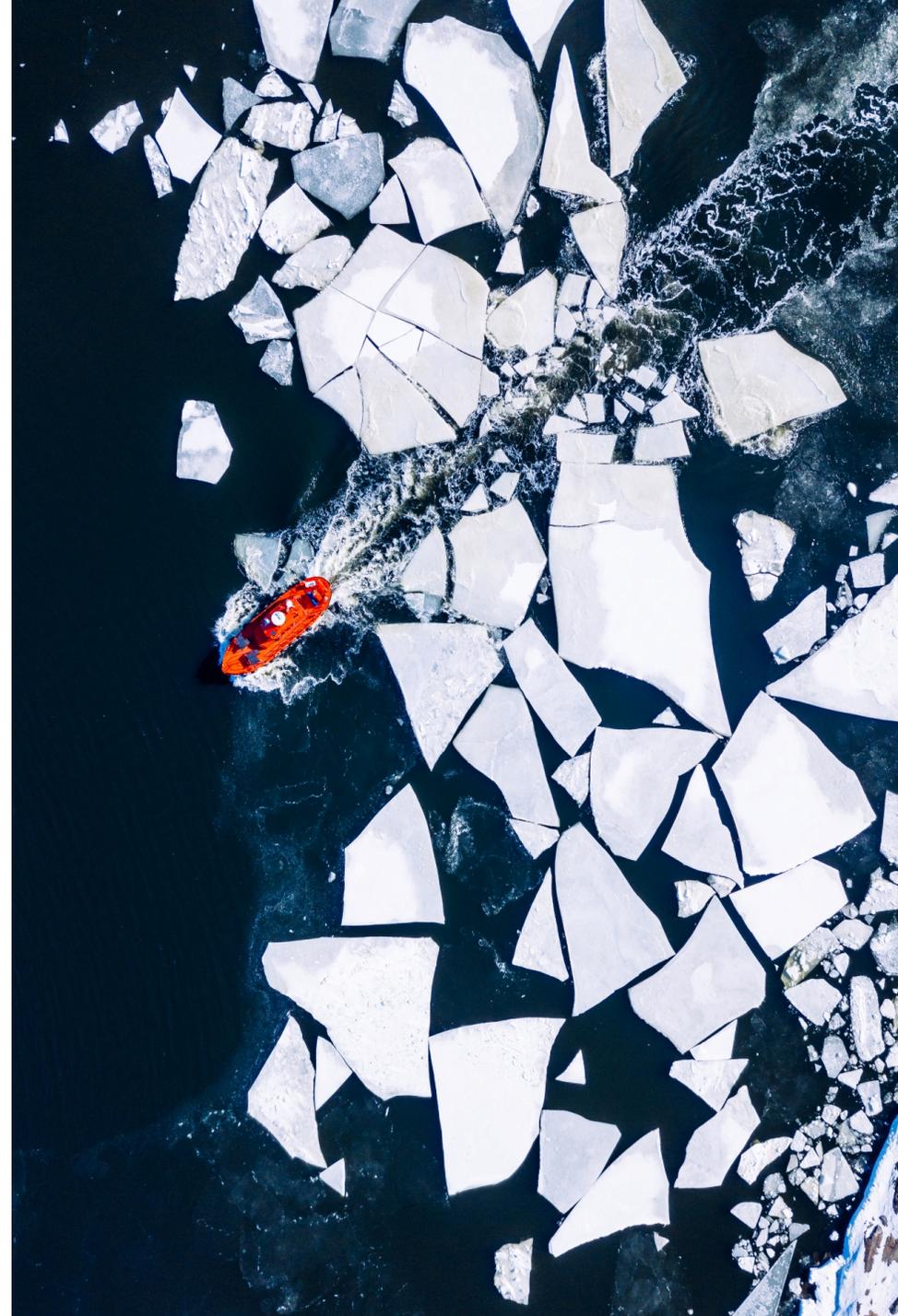
Stratège principale,
Macroéconomie mondiale

Eric Theoret

Stratège,
Macroéconomie mondiale

Erica Camilleri

Analyste des placements



Monde

Perspectives économiques mondiales : une période de divergences

Introduction

Alors que nous examinons à nouveau le contexte économique mondial, nous nous attardons sur le fait que la reprise continue d'être très inégale. Cela est vrai pour les secteurs – les services accusent toujours un retard important sur la fabrication – ainsi que pour les régions, l'activité économique aux États-Unis étant appelée à s'intensifier sous l'effet de la demande refoulée alors que la croissance en Chine ralentit.

Nous commençons également à voir de plus grandes divergences dans la politique monétaire – la Fed réduit ses programmes d'urgence et les investisseurs se préparent à une réduction de ses achats d'actifs, tandis que la Banque centrale européenne et d'autres banques centrales accélèrent leur programme d'achat d'obligations afin de contenir la hausse des taux d'intérêt.

Dans nos perspectives, la plus grande inconnue dont nous ayons conscience est l'incidence sur la croissance et l'inflation des mesures de relance budgétaire sans précédent mises en place au cours des 12 derniers mois. Bien que l'administration des vaccins et l'évolution de la pandémie de COVID-19 demeurent les principaux risques qui guettent la **grande réouverture** très anticipée de l'économie mondiale, nous ne considérons plus la pandémie comme le facteur macroéconomique le plus important.

Du point de vue des placements, nous croyons que certaines régions et certains secteurs présenteront les meilleures occasions, surtout que les titres à revenu fixe devraient connaître des épisodes de volatilité alors que le marché s'adapte à la nouvelle normalité et très probablement à une brève période de vigueur du dollar américain contraire à la tendance.

Frances Donald
Économiste en chef, Monde et
chef mondiale, Stratégie macroéconomique

Perspectives économiques mondiales : principaux thèmes du deuxième trimestre

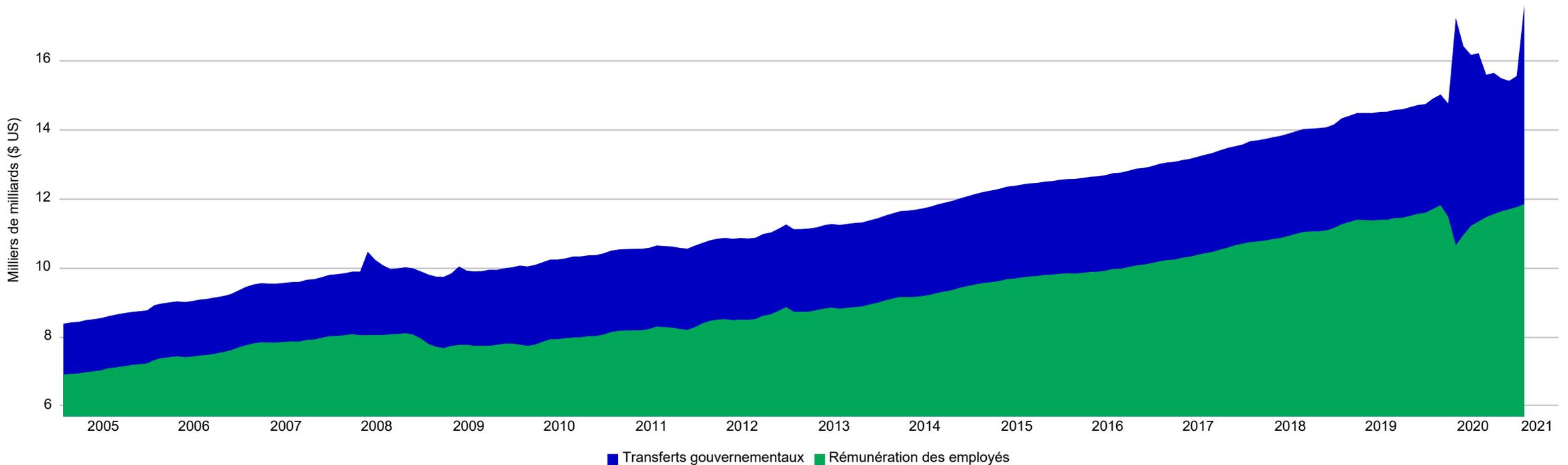
Inflation	Politique de communication des banques centrales	La reprise du secteur des services s'accélère	Marchés émergents	Défis à l'échelle nationale
<p>Nous nous attendons à ce que l'inflation globale aux États-Unis augmente considérablement au deuxième trimestre pour atteindre des sommets rarement observés au cours des 10 dernières années. Pour les marchés des capitaux, il est important de savoir si les pressions inflationnistes persisteront au troisième et au quatrième trimestre. Nous ne pensons pas que ce sera le cas, mais il convient de noter que tout signe de <i>persistance</i> des pressions inflationnistes supérieures à 2,5 % sur 12 mois est le principal risque – et le plus important – qui pèse sur nos perspectives et les marchés.</p>	<p>La communication de banque centrale pourrait être un risque au cours du prochain trimestre, les décideurs commençant à chercher le moyen de normaliser la politique monétaire sans exacerber un repli du marché obligataire. L'atteinte d'un juste milieu ne se fera probablement pas en douceur – attendez-vous à des épisodes de volatilité sur les marchés des titres à revenu fixe, car la courbe des taux continue de s'accroître graduellement et les taux d'intérêt augmentent.</p>	<p>À l'échelle mondiale, nous nous attendons à ce que le secteur des services rattrape assez rapidement le secteur manufacturier au deuxième trimestre. Cela dit, on peut se demander si le complexe industriel mondial (y compris les produits de base) peut maintenir son excellent rendement actuel tout au long du trimestre – il s'agit de l'un des risques de baisse qui pèsent sur nos perspectives.</p>	<p>Nous continuons de croire au potentiel stratégique à long terme des actions et des titres de créance des marchés émergents. Cependant, l'atteinte d'un pic de la liquidité, l'appréciation prévue du dollar américain (quoique brève) et le ralentissement de la croissance en Chine suggèrent que les actifs des marchés émergents pourraient connaître des difficultés au cours des prochains mois. Nous considérons toute période de contre-performance comme une occasion pour investir.</p>	<p>Bien que les investisseurs se concentreront sans aucun doute sur la grande réouverture de l'économie mondiale, les perspectives de croissance de nombreuses économies continuent d'être définies par des défis structurels propres à chaque pays – la faiblesse persistante de l'inflation (Japon), la faiblesse systémique du soutien budgétaire (Europe) et une possible bulle immobilière (Canada). Ces thèmes peuvent sembler moins pertinents dans le contexte actuel de la reprise, mais ils demeurent des piliers importants de nos perspectives macroéconomiques.</p>

États-Unis

Les États-Unis devraient continuer d'afficher une croissance économique supérieure

Les États-Unis ont surpassé la plupart des économies développées depuis le début de l'année; une tendance qui devrait se poursuivre tout au long de 2021. Les principaux facteurs à l'origine de cette tendance incluent d'importantes mesures de relance budgétaire, probablement des dépenses supplémentaires dans les infrastructures et une vaccination accélérée. L'accélération de l'administration des vaccins a contribué à normaliser la mobilité et devrait continuer de le faire. Elle devrait également entraîner une augmentation des dépenses dans les services, ainsi que la hausse de l'emploi dans ce secteur. À mesure que la situation se normalise, nous nous attendons à ce que la Réserve fédérale des États-Unis (la Fed) prépare les marchés au retrait des mesures d'assouplissement quantitatif, qui, selon nous, commencera avant la fin de 2021.

Les mesures de relance budgétaire ont encore fait grimper les revenus



États-Unis : principales perspectives du marché

- **Actions** : Compte tenu de la valorisation élevée de l'indice S&P 500, nous nous attendons à ce que le rendement de l'indice soit modeste et à ce que la sélection des titres et la rotation sectorielle prennent plus d'importance lors de la prochaine phase de la pandémie.
- **Taux d'intérêt** : Bien que nous nous attendions à une légère baisse des taux après leur flambée au premier trimestre, nous sommes d'avis que le taux des titres à 10 ans pourrait atteindre 2,0 % d'ici la fin de l'année; toutefois, cette tendance à la hausse s'accompagnera probablement d'une certaine volatilité et dépendra de la politique de communication de la Fed. Nous nous attendons à ce que la courbe des taux s'accroisse fortement, le taux de l'obligation à 30 ans continuant de grimper tandis que la Fed tentera de contenir la hausse du taux des obligations à 2 ans.

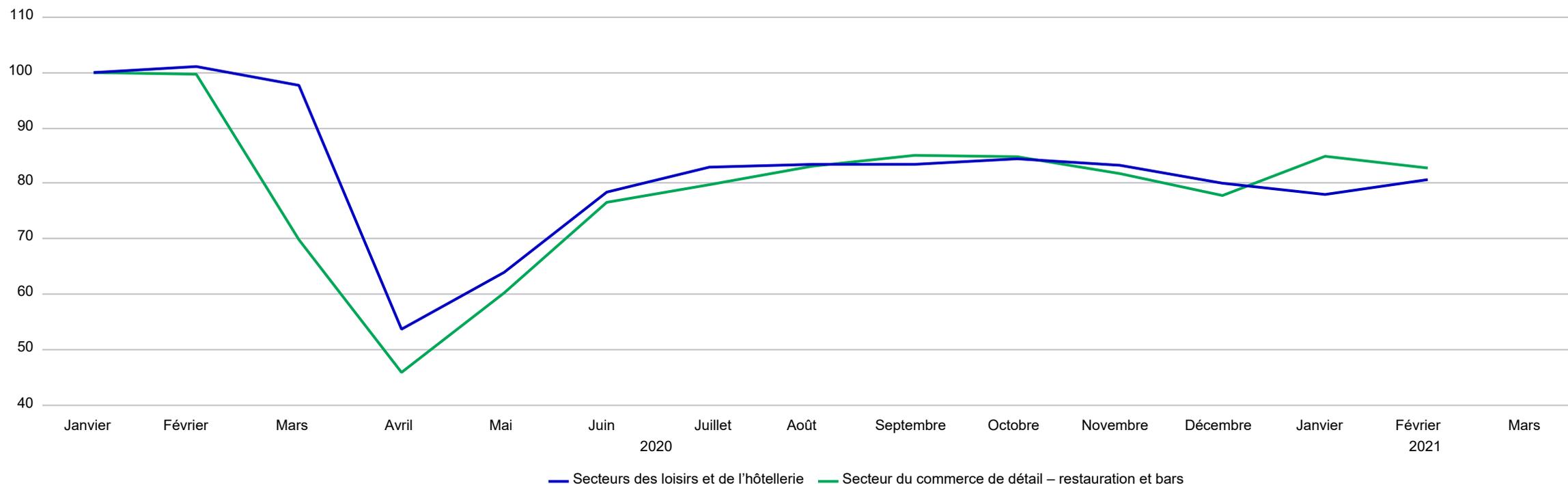
L'écart entre le taux des obligations à 2 ans et à 30 ans peut encore s'élargir



États-Unis : risques qui pèsent sur nos perspectives

- **Relance budgétaire** : Le programme actuel a été pleinement pris en compte, mais l'ampleur et la composition du projet d'infrastructure qui sera proposé demeurent incertaines.
- La **faiblesse de l'embauche dans le secteur des services** rendrait les prévisions consensuelles incertaines. Cela pourrait entraîner de la volatilité à compter de l'automne.
- Une **forte hausse des taux intérêt** pourrait commencer à peser sur le rendement des actions.

Sans surprise, les emplois dans le secteur de l'hôtellerie ont suivi la hausse de l'activité économique.

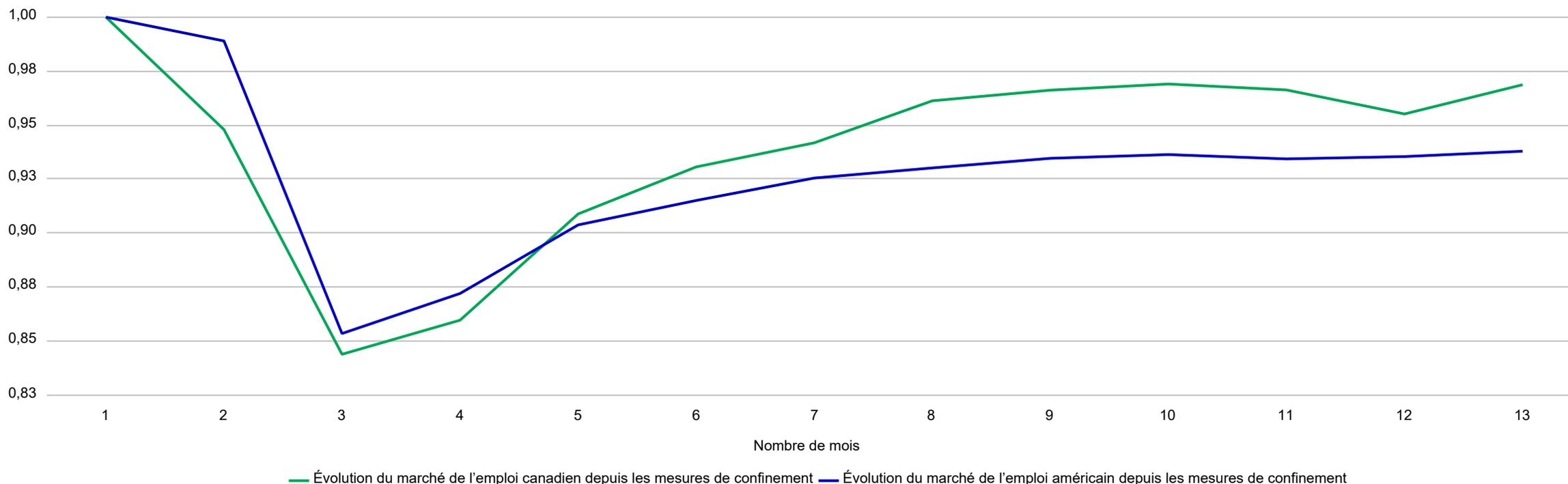


Canada

La reprise au Canada est légèrement retardée, mais la politique budgétaire offre un soutien suffisant

Nous pensons que l'économie canadienne devrait imiter l'économie des pays développés au second semestre et afficher une excellente performance, en raison de la forte reprise du secteur des services; cependant, un calendrier de vaccination plus lent signifie que la reprise au Canada sera probablement légèrement retardée. Il est intéressant de noter que la Banque du Canada a lié sa réponse monétaire à la vitesse d'administration des vaccins, suggérant ainsi que la normalisation de la politique monétaire sera plus lente. Cela dit, la réponse budgétaire du Canada est plus musclée que celle des autres pays développés, ce qui, selon nous, se poursuivra tout au long de 2021. Cela devrait soutenir amplement l'économie, en particulier le marché de l'emploi au Canada.

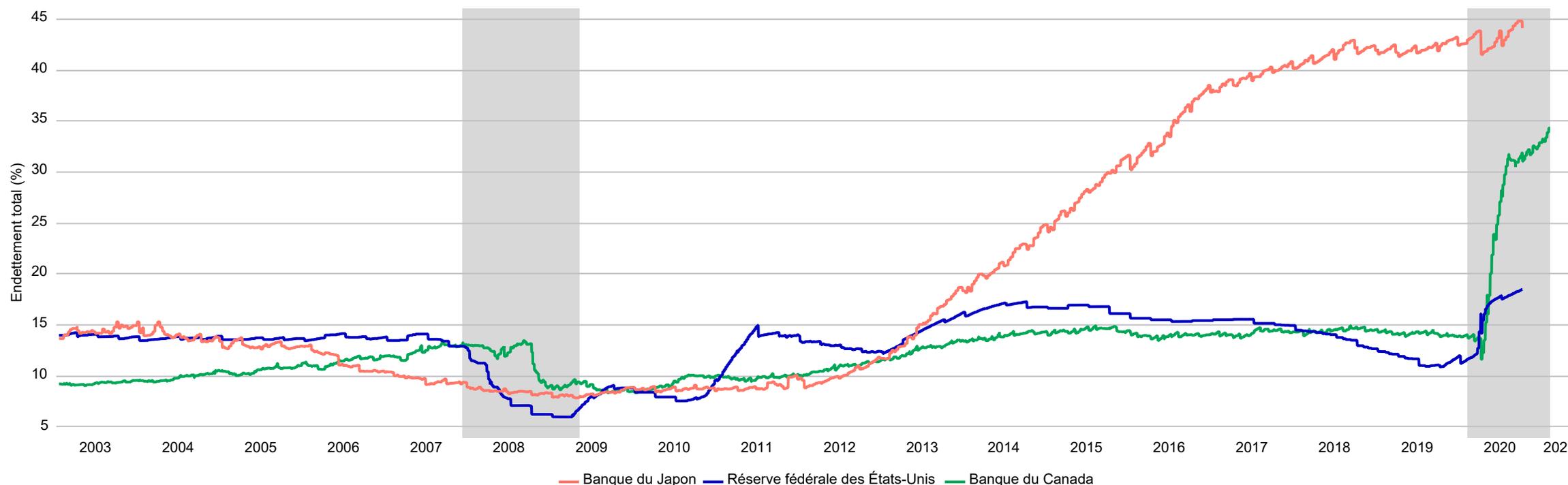
Les mesures de relance budgétaire ont permis au marché de l'emploi au Canada de mieux se remettre qu'aux États-Unis



Perspectives économiques du Canada : ce qu'il faut surveiller

- **L'habitation** : L'activité est restée vigoureuse dans le secteur de l'habitation tout au long de la pandémie – la faiblesse des taux d'intérêt stimulant fortement les ventes de logements. Nous voyons des signes de spéculation et, selon nous, une certaine forme de réponse réglementaire est fortement probable.
- **Programme d'achat d'obligations** : La part des titres de créance d'État détenue par la Banque du Canada est particulièrement élevée par rapport à celle détenue par la banque centrale des États-Unis. La banque pourrait devoir apporter des ajustements à son programme d'achat d'obligations pour éviter la distorsion du marché. Cela dit, toute mesure de politique pourrait être associée à une forme d'assouplissement proportionnelle pour éviter tout resserrement injustifié des conditions financières.

Part des titres de créance d'État détenue par les banques centrales

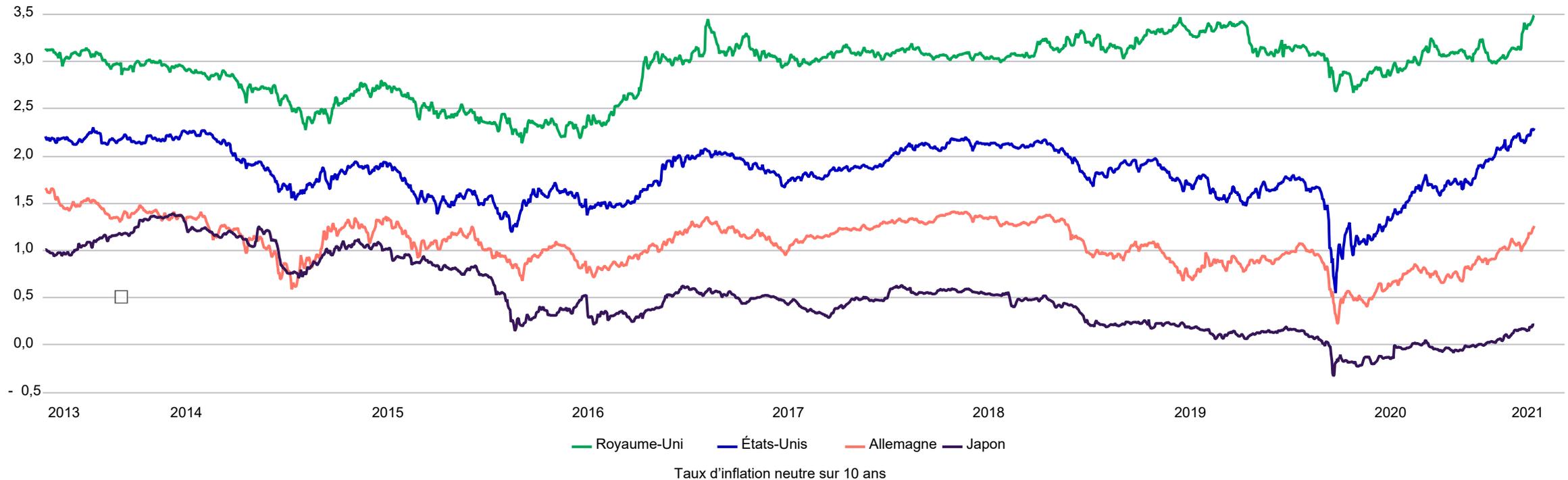


Europe

L'administration réussie du vaccin au Royaume-Uni stimule l'économie

Le succès relatif de l'administration du vaccin au Royaume-Uni donne un avantage à ce pays par rapport aux autres pays développés et représente un facteur favorable à la croissance en 2021. À ce stade-ci, le Royaume-Uni est sur le point d'afficher une performance relative encore plus marquée, puisque son secteur des services profite de l'assouplissement prévu des mesures de distanciation physique. Le récent budget du Royaume-Uni a également agréablement surpris, car il prévoit un soutien budgétaire pour aider à la réouverture de l'économie au cours des prochains trimestres. Les attentes en matière d'inflation au Royaume-Uni sont non seulement stables, mais elles sont aussi relativement élevées, puisqu'elles ont largement dépassé 2,0 % au cours des cinq dernières années.

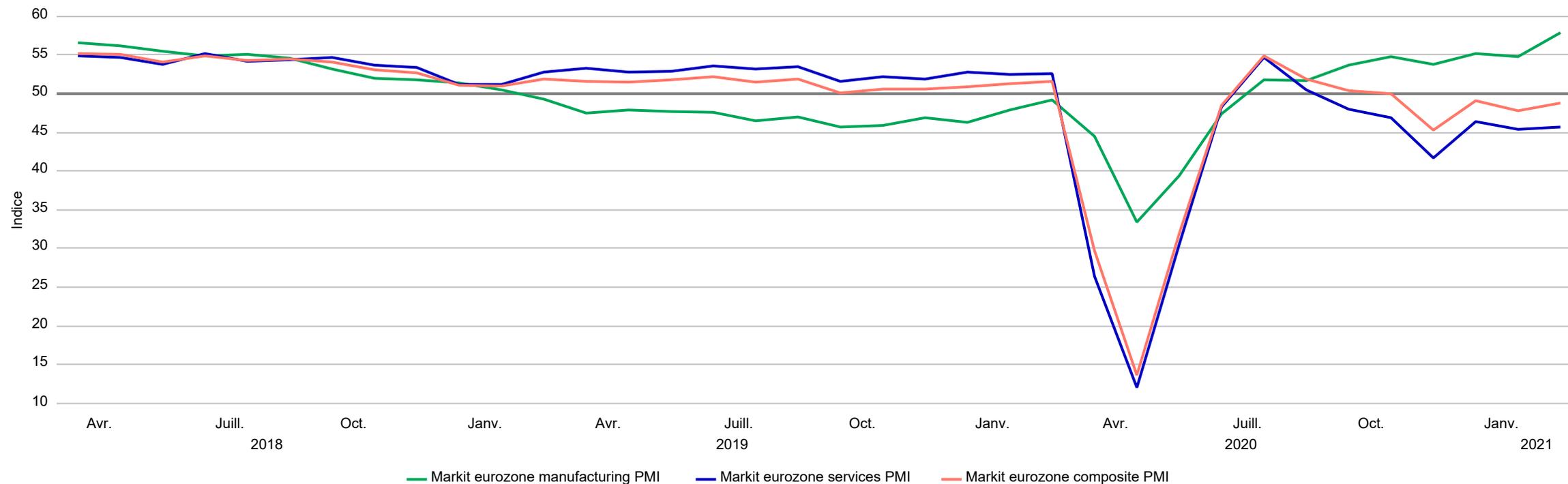
Les attentes concernant l'inflation au Royaume-Uni restent stables (%)



Zone euro : le rythme de la vaccination pèse sur les perspectives

Les perspectives de croissance à court terme de la zone euro restent relativement décevantes. L'augmentation du nombre de cas COVID-19 a entraîné la réimposition de mesures de distanciation physique dans les principaux pays européens, car les préoccupations concernant les vaccins freinent leur administration. Les lignes directrices de la Commission européenne en matière de règles budgétaires sont plutôt accommodantes et laissent entendre que la suspension temporaire des plafonds de déficit pourrait être prolongée jusqu'au milieu de 2022. Cela dit, bien que les programmes de relance budgétaire en Europe soient considérables, ils ne pèsent pas lourd comparativement à ceux des États-Unis et du Royaume-Uni. Les prochaines élections générales en Allemagne et en France (septembre 2021 et avril 2022, respectivement) suscitent également quelques préoccupations.

L'activité manufacturière dans la zone euro continue de mener la reprise économique de la région

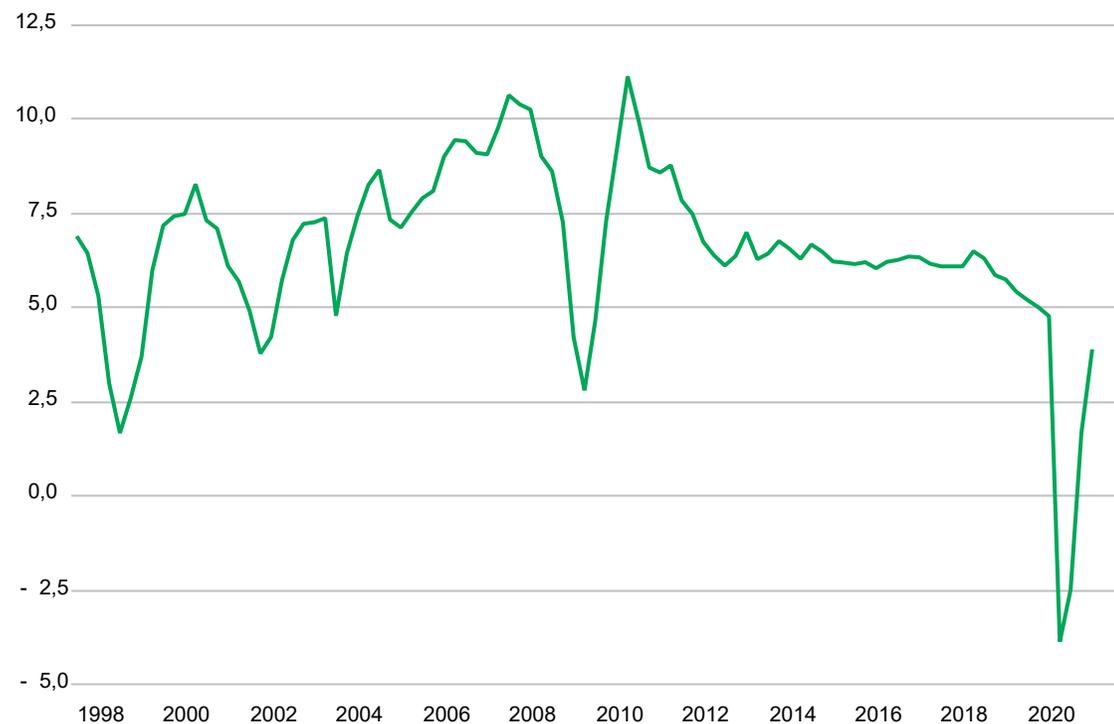


Asie

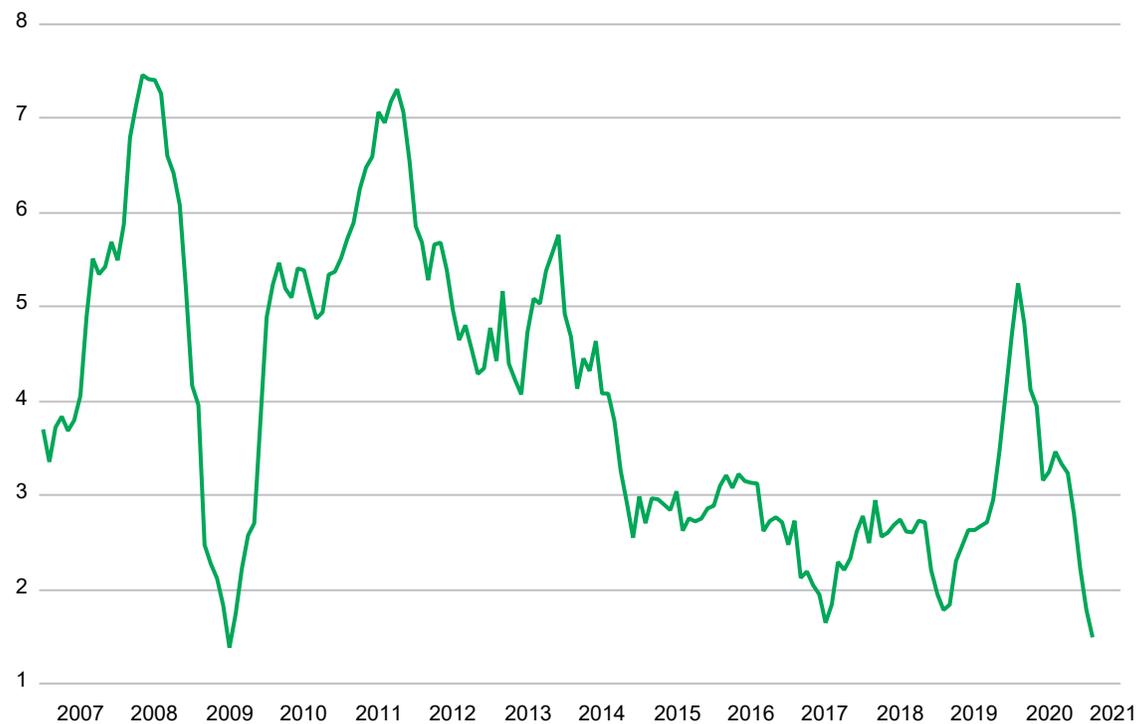
Asie : la vigueur de la reprise économique varie à travers le continent

La vigueur de la reprise varie considérablement en Asie : en 2020, le PIB des Philippines s'est contracté de plus de 12,0 % par rapport à ce qu'il était avant la crise, celui de la Thaïlande et de la Malaisie a reculé de 8 % à 9 %, tandis que celui de Taiwan et de la Chine a relativement moins souffert, en hausse de 0,2 % et en baisse de 0,5 %, respectivement. Les différentes composantes de la croissance ont connu une reprise inégale : le secteur manufacturier, en particulier les exportations de produits électroniques, continue d'alimenter la croissance régionale, alors que la demande des consommateurs reste anémique. Nous nous attendons à ce que le PIB de la plupart des économies asiatiques reste en recul par rapport à ce qu'il était avant la crise et que les pressions désinflationnistes persistent. Les banques centrales d'Asie devraient maintenir une politique conciliante pendant une longue période.

PIB de l'Asie hors Japon sur 12 mois (%)¹



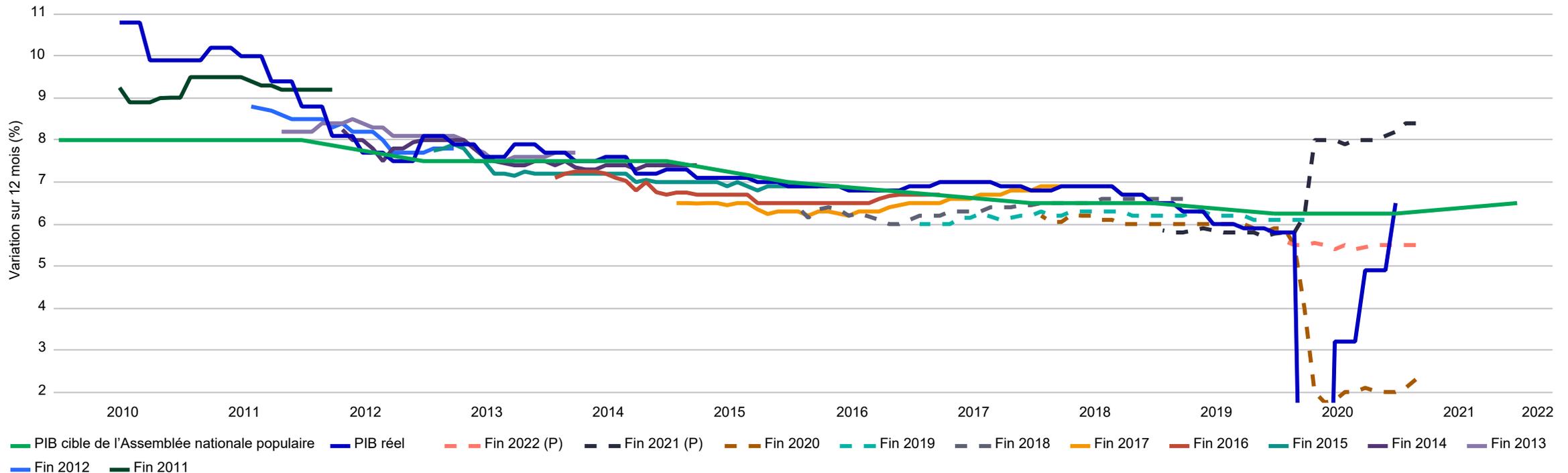
IPC en Asie sur 12 mois (%)¹



Les objectifs de croissance en Chine sont moins ambitieux que prévu

Les détails qui émergent de l'Assemblée nationale populaire de Chine confirment notre opinion selon laquelle l'économie chinoise a atteint un sommet cyclique. Le PIB cible pour 2021, qui est de plus de 6,0 %, est bien inférieur aux estimations consensuelles d'environ 8,4 %¹ et devrait être facilement atteint au moyen des effets de base, sans qu'il soit nécessaire de prendre des mesures de relance supplémentaires. En effet, les dirigeants politiques chinois ont décidé de réduire le déficit budgétaire pour le faire passer de 3,6 % à 3,2 %¹, sans mentionner une baisse du taux d'intérêt global, signe que la politique monétaire pourrait être moins conciliante à l'avenir. Le crédit sera aussi fortement resserré, d'environ 20,0 % par rapport à l'année précédente, en raison d'un engagement à maintenir la croissance de la masse monétaire et le financement global de l'économie réelle au même rythme que la croissance du PIB nominal².

Chine : prévisions consensuelles concernant le PIB³

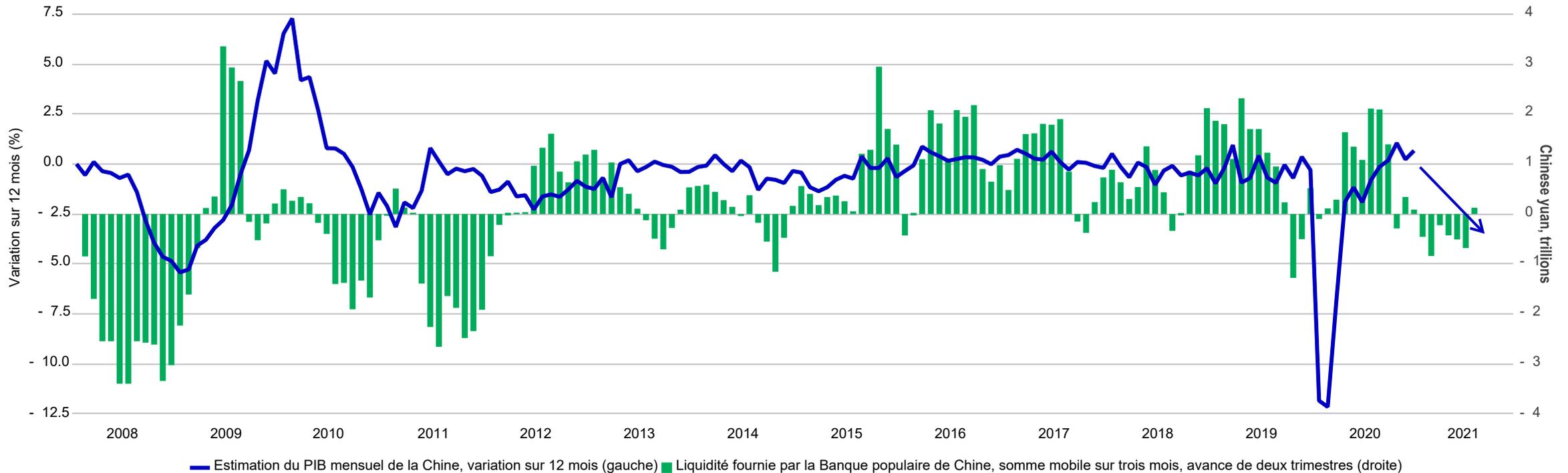


¹ Full Text: Report on the Work of the Government », xinhuanet.com, 12 mars 2021. ² China's Central Bank to Step Up Efforts to Curb Financial Risks », Bloomberg, 9 mars 2021. ³ Macrobond, Gestion de placements Manuvie, au 15 mars 2021. Mis à part le PIB cible et le PIB réel, les autres indicateurs représentent les estimations consensuelles du marché.

Perspectives économiques de la Chine : facteurs à surveiller

- **Croissance du crédit** : Cette année, le gouvernement chinois vise à réduire considérablement l'impulsion du crédit par rapport à 2020. Le ralentissement prévu de la croissance du crédit pèsera sur l'économie dans son ensemble au second semestre.
- **L'administration Biden** : L'examen des chaînes d'approvisionnement essentielles, qui vise à protéger les États-Unis contre la pénurie de composants essentiels importés, comme les puces de semi-conducteurs, les batteries de véhicules électriques à grande capacité, les terres rares et les produits pharmaceutiques, doit avoir lieu d'ici le début de juin. Le resserrement du contrôle des importations aux États-Unis aura probablement une incidence sur les exportations chinoises, qui ont été le moteur de la croissance économique de la Chine l'an dernier.

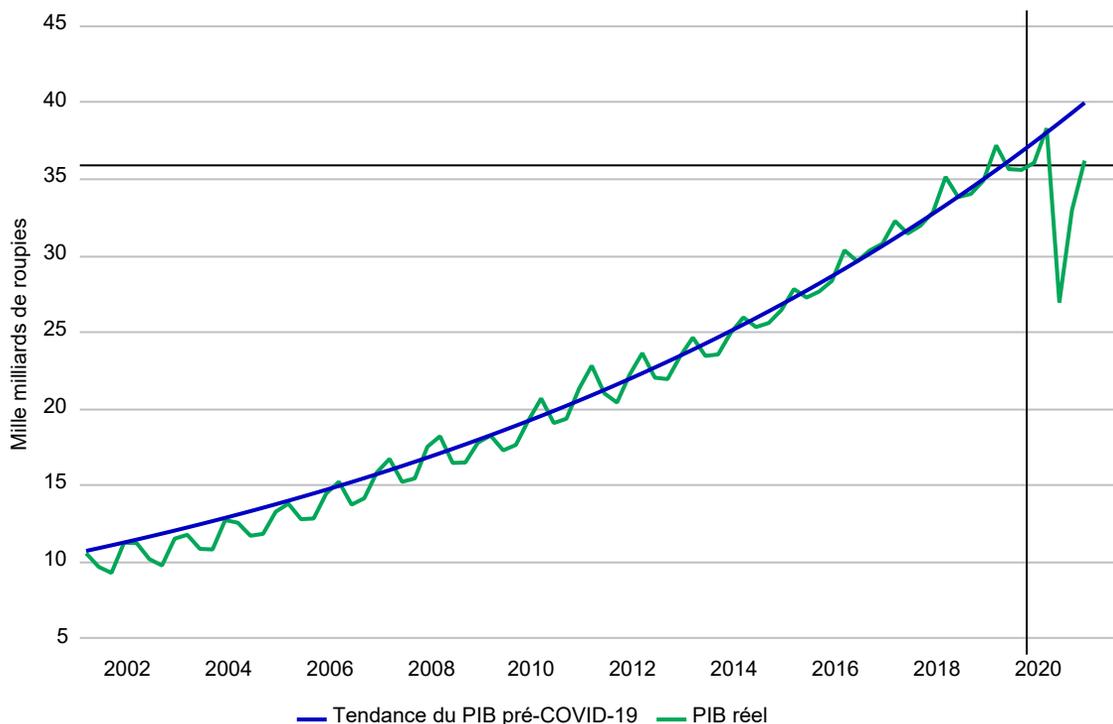
Le resserrement de la liquidité pourrait ralentir la croissance du PIB de la Chine



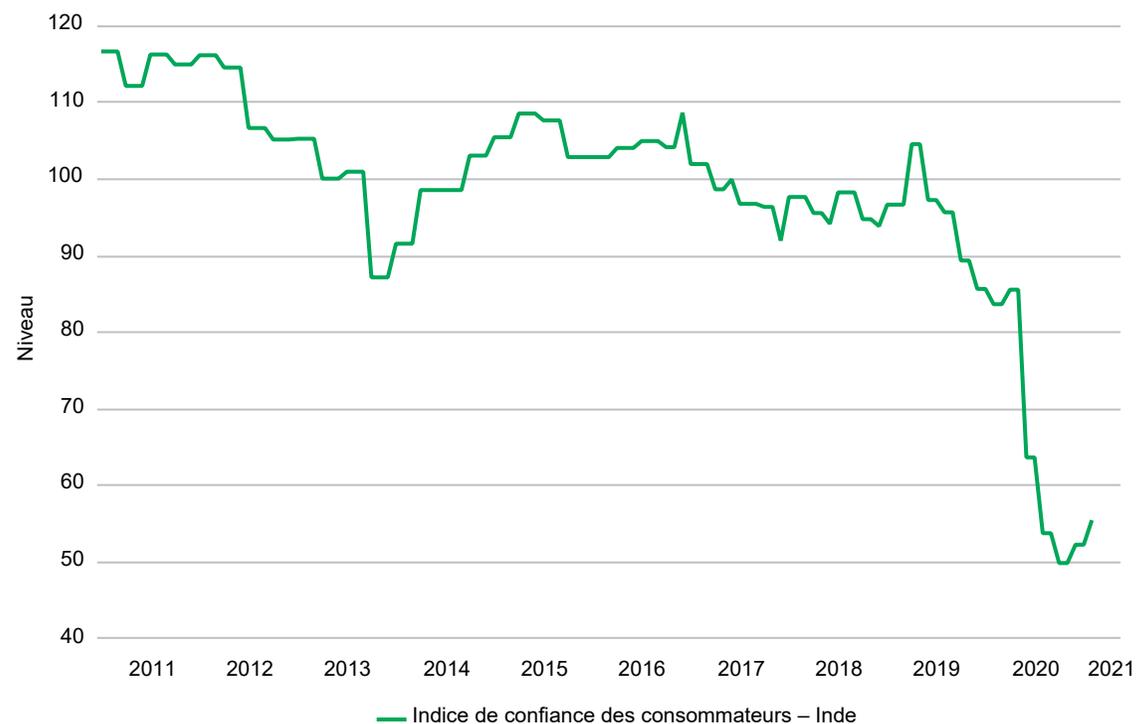
Inde : un budget ambitieux qui s'attaque aux principaux problèmes

Nous trouvons le budget de l'Inde pour 2021 encourageant : il s'agit d'un excellent plan sur cinq ans pour stimuler la croissance par le déficit. Les dépenses visent à soutenir des secteurs essentiels comme la santé publique, les infrastructures nationales, le secteur industriel et le secteur financier. Notamment, le gouvernement s'est engagé à résoudre le problème des prêts non performants du pays en injectant 200 milliards de roupies dans les banques publiques et a annoncé la création d'une structure de défaisance pour gérer ces actifs¹. Le PIB de l'Inde au quatrième trimestre de 2020 a dépassé les attentes, revenant à son niveau d'avant la crise trois trimestres plus tôt que prévu. Cela dit, l'objectif ultime reste de retrouver la tendance pré-COVID-19, ce qui n'a pas encore eu lieu.

Croissance du PIB réel de l'Inde²



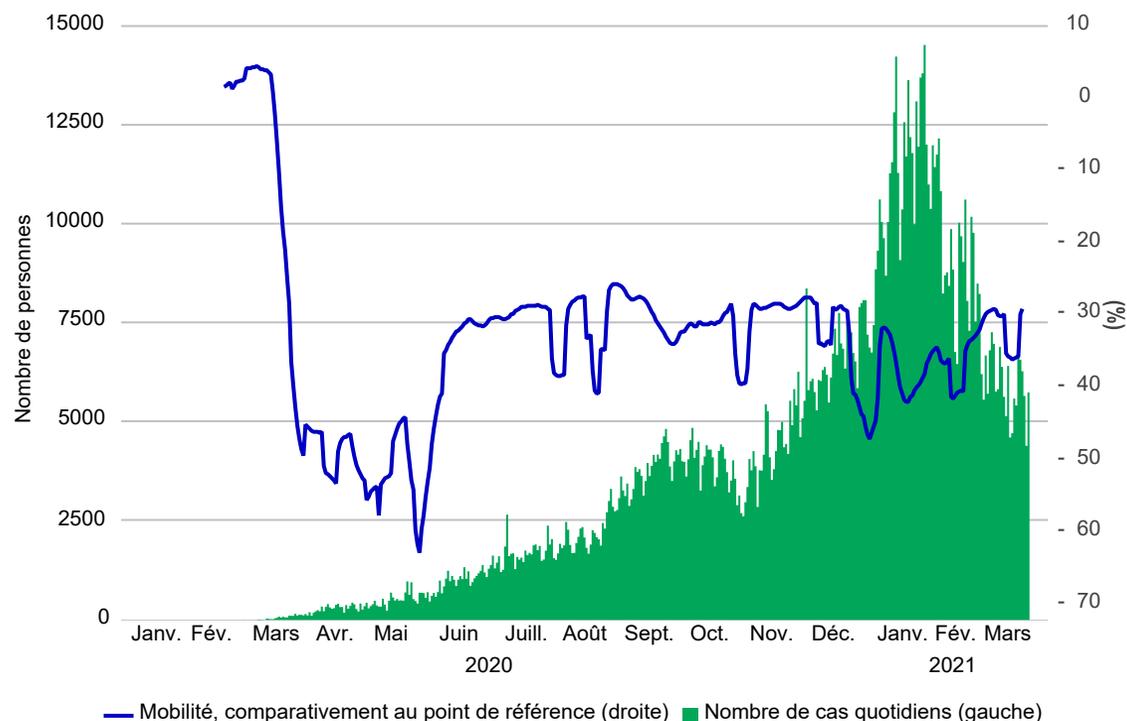
La confiance des consommateurs est essentielle à la reprise économique²



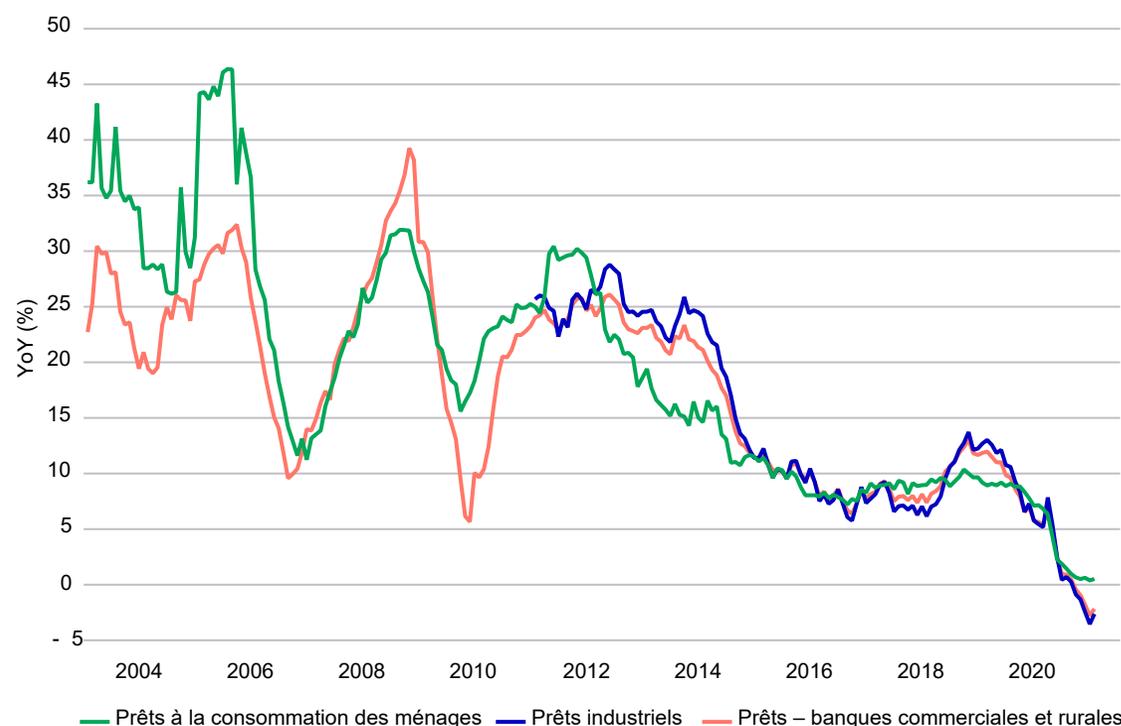
Indonésie : une reprise anémique

En Indonésie, le PIB s'est contracté de 2,1 % en 2021¹, sa pire performance depuis la crise financière asiatique. Bien que la tendance du nombre quotidien de cas de COVID-19 est à la baisse, la mobilité reste faible et l'administration du vaccin est lente. En février, la Banque d'Indonésie a de nouveau abaissé son taux directeur à 3,5 % et révisé à la baisse ses prévisions de croissance du PIB pour 2021 – de 4,8 % à 5,8 %, elles sont passées à 4,3 % à 5,3 %¹. La banque centrale a notamment modifié sa position en déclarant qu'elle dispose de peu de marge de manœuvre pour réduire à nouveau les taux d'intérêt¹ (elle avait auparavant mis l'accent sur la marge de manœuvre dont elle disposait pour baisser les taux). Nous nous attendons à ce que la croissance du crédit reste modérée et que d'autres mesures de soutien, y compris une réduction des taux, soient nécessaires.

Indonésie : diminution du nombre quotidien de cas de COVID-19, mais la



La croissance du crédit en Indonésie reste faible²

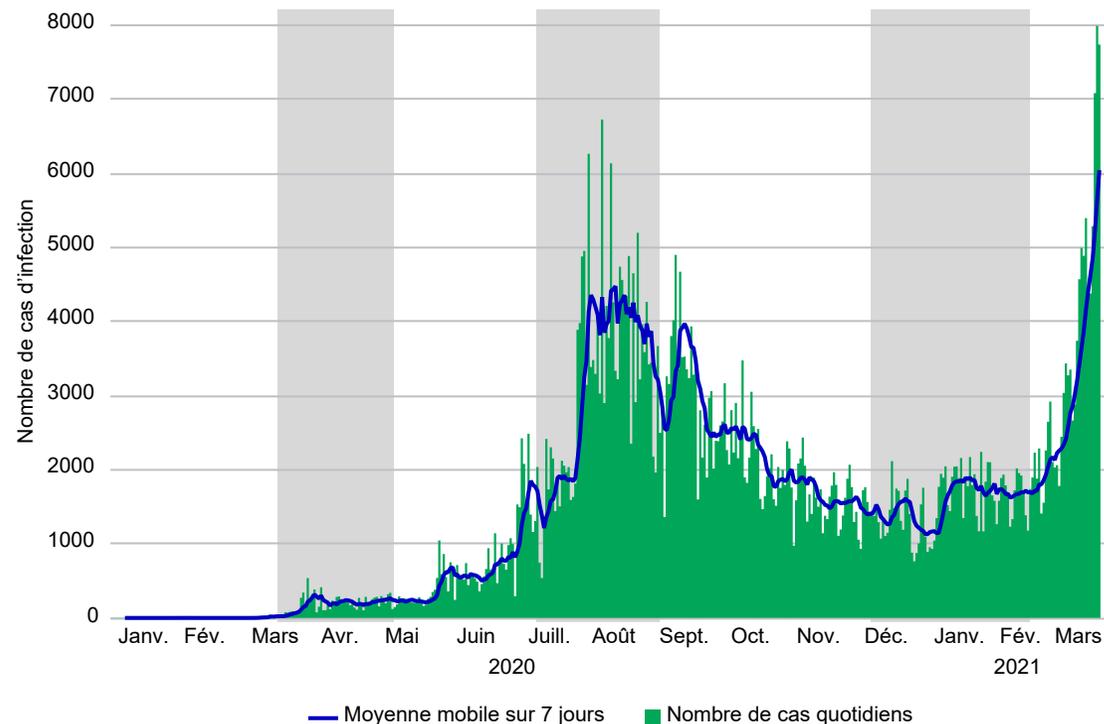
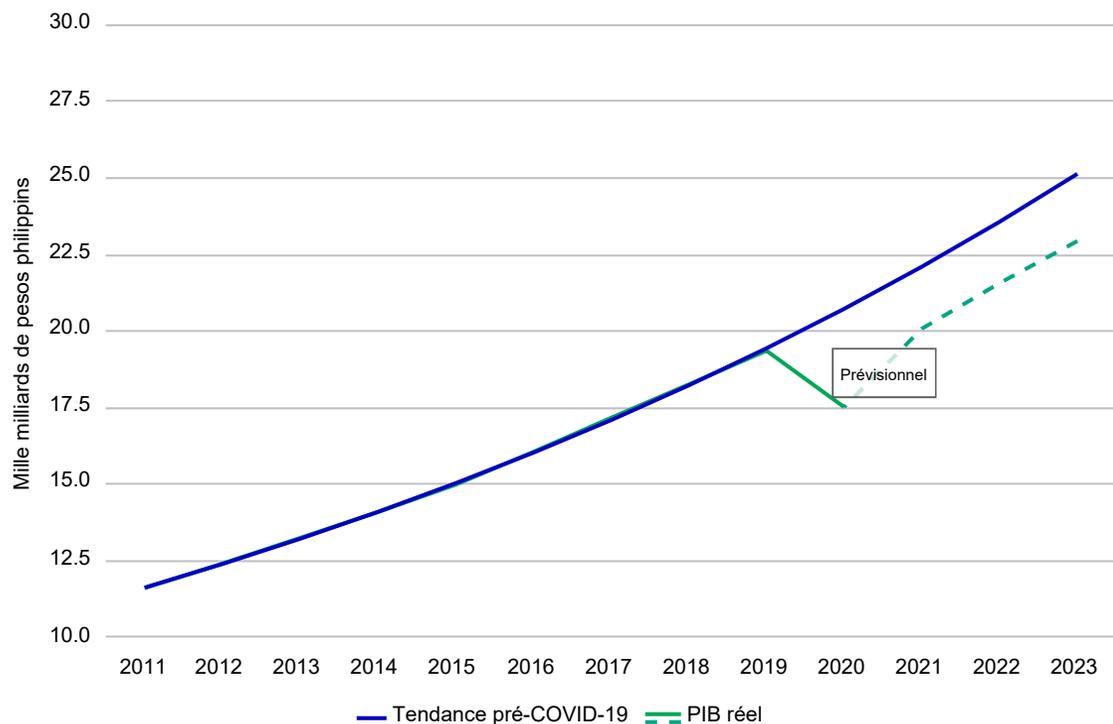


¹ Banque d'Indonésie, au 12 mars 2021. ² Gestion de placements Manuvie, au 15 mars 2021. Le point de référence est la valeur médiane pour le jour correspondant de la semaine pendant la période de cinq semaines allant du 3 janvier au 6 février 2021. La mobilité est représentée par un indice de diffusion, calculé selon la formule suivante : mobilité autour du lieu de travail (écart en pourcentage par rapport au point de référence) moins la mobilité dans le secteur résidentiel (écart en pourcentage par rapport au point de référence), et utilisation de la moyenne mobile sur sept jours. Un nombre plus ou moins négatif indique que plus ou moins de gens restent à la maison au lieu de se rendre à leur lieu de travail.

Philippines : le rythme de la reprise pourrait ralentir

Il faudra vraisemblablement attendre la fin de 2021 pour que l'économie des Philippines renoue avec son niveau d'avant la crise. Après une contraction du PIB de 8,3 % sur 12 mois en 2021¹, les prévisions consensuelles indiquent que la reprise devrait encore ralentir au cours des prochains trimestres. La reprise est freinée par une autre éclosion de cas de COVID-19, et l'inflation élevée est un autre obstacle à la croissance de la consommation. Le soutien budgétaire a été limité et la capacité d'action de la Bangko Sentral ng Pilipinas (BSP) est restreinte par le fait que l'inflation globale a dépassé la fourchette cible d'inflation¹. Cela dit, nous pensons que la flambée de l'inflation n'est que temporaire et que la BSP pourrait abaisser son taux directeur plus tard cette année.

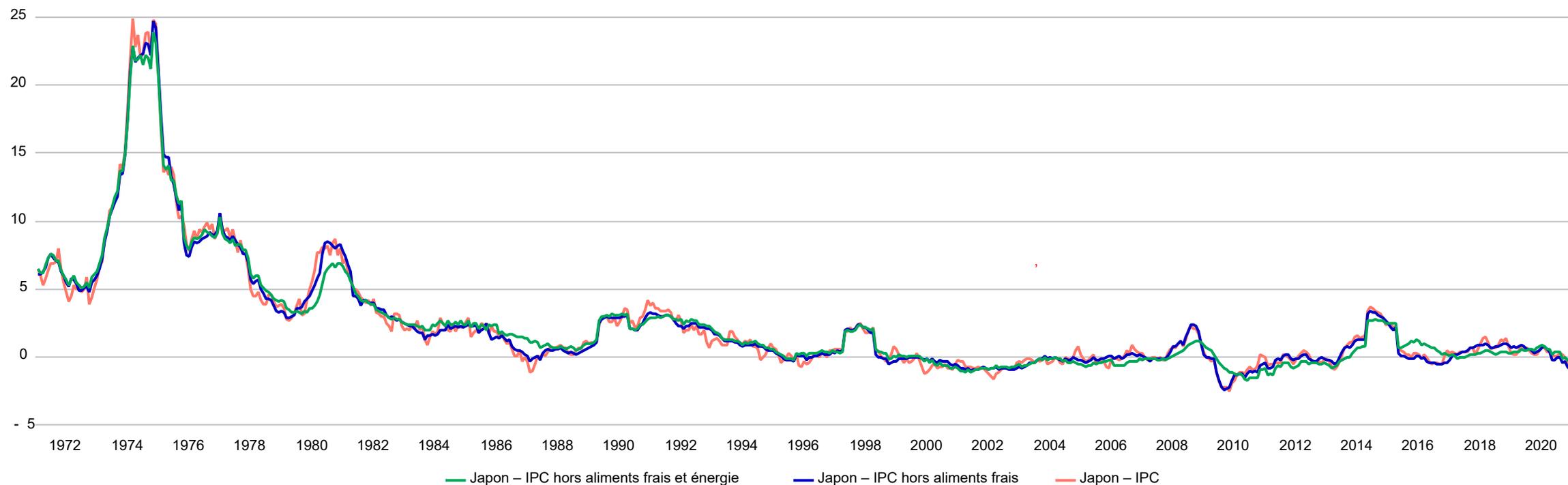
PIB réel des Philippines : prévisions consensuelles et tendance pré-COVID-19² Le nombre de cas de COVID-19 aux Philippines demeure préoccupant²



Japon : des avantages à l'échelle mondiale aideront à compenser les difficultés au pays

Les perspectives économiques du Japon se sont éclaircies en raison de l'amélioration des perspectives de croissance mondiale. Le pays demeure fortement tributaire du commerce international, et la réouverture prévue de l'économie mondiale devrait stimuler la croissance en 2021. L'économie a progressé au second semestre de 2020, après trois trimestres consécutifs de contraction, sous l'effet d'un rebond des exportations; l'inflation à l'intérieur du pays demeure toutefois faible, car plusieurs mesures de l'indice des prix à la consommation (IPC) restent aux alentours de zéro, ou sont négatives. Cela dit, la récente faiblesse du yen – attribuable à l'élargissement des écarts de taux d'intérêt et à la détérioration des conditions commerciales du Japon – pourrait se traduire par un soutien supplémentaire à l'économie.

L'inflation inférieure à la cible demeure un défi persistant au Japon, sur 12 mois (%)

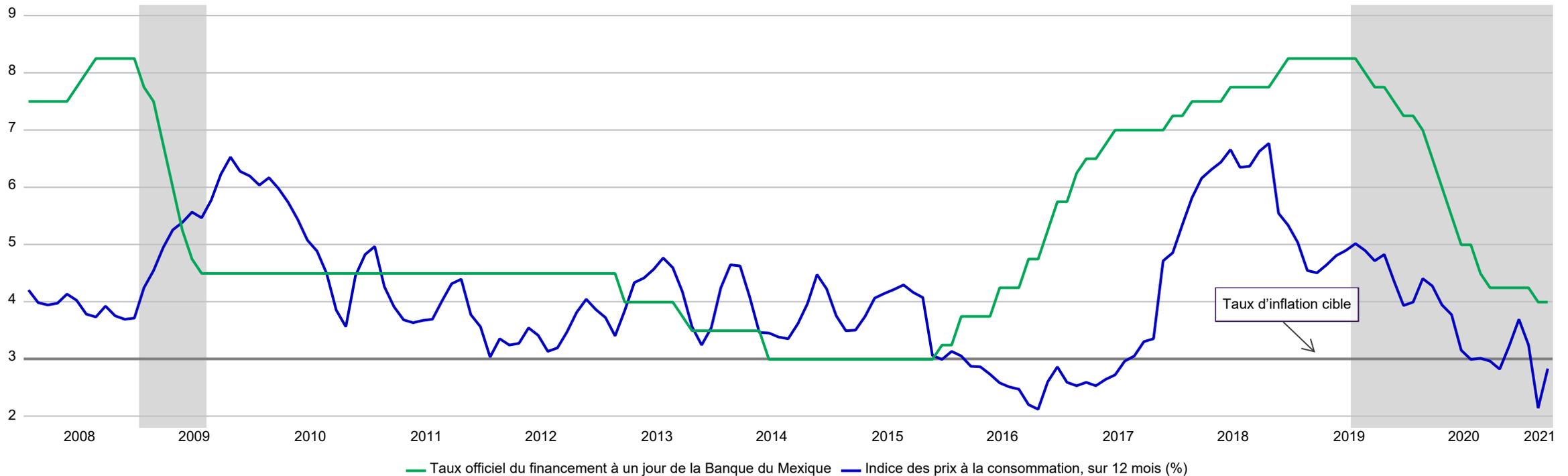


Amérique latine

Mexique : l'incertitude entourant les politiques nationales pèse sur la croissance

Les perspectives économiques à court terme du Mexique restent menacées, car les difficultés au pays l'emporteront sur les facteurs favorables découlant de la demande extérieure et de la réouverture de l'économie américaine. L'administration plus lente que prévu du vaccin pèsera probablement sur la consommation intérieure, car la politique budgétaire reste limitée par les préférences politiques et la sensibilité aux conditions financières mondiales. La persistance de l'incertitude entourant les politiques nationales devrait également avoir une incidence sur l'optimisme, faisant de la demande extérieure l'un des rares points positifs. La politique de la banque centrale du Mexique, Banxico, a été plus conciliante que celle des banques centrales des autres pays émergents, maintenant une position neutre alors que d'autres pays s'orientent vers la normalisation de leur politique monétaire.

La Banque du Mexique conserve une position neutre malgré la hausse de l'inflation (%)



Définitions

Indice des directeurs d'achat (PMI)

L'indice des directeurs d'achat (PMI) est un indicateur de la santé économique du secteur manufacturier et est basé sur cinq indicateurs majeurs : les nouvelles commandes, les niveaux de stocks, la production, les livraisons des fournisseurs et l'emploi. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice.

Renseignements importants

Une crise sanitaire généralisée, comme une pandémie mondiale, pourrait entraîner une forte volatilité des marchés, la suspension et la fermeture des opérations de change, et affecter le rendement du portefeuille. Le nouveau coronavirus (COVID-19) perturbe ainsi considérablement les activités commerciales à l'échelle mondiale. Les répercussions d'une crise sanitaire, ainsi que d'autres épidémies et pandémies susceptibles de survenir à l'avenir, pourraient avoir des conséquences sur l'économie mondiale qui ne sont pas nécessairement prévisibles à l'heure actuelle. Une crise sanitaire peut exacerber d'autres risques politiques, sociaux et économiques préexistants. Cela pourrait nuire au rendement du portefeuille, ce qui entraînerait des pertes sur votre placement.

Les placements comportent des risques, y compris le risque de perte du capital. Les marchés des capitaux sont volatils et peuvent considérablement fluctuer sous l'influence d'événements liés aux sociétés, aux secteurs, à la politique, à la réglementation, au marché ou à l'économie. Ces risques sont amplifiés dans le cas des placements effectués dans les marchés émergents. Le risque de change s'entend du risque que la fluctuation des taux de change ait un effet négatif sur la valeur des placements détenus dans un portefeuille.

Les renseignements fournis ne tiennent pas compte de la convenance des placements, des objectifs de placement, de la situation financière ni des besoins particuliers d'une personne donnée. Nous vous invitons à évaluer la convenance de tout type de placement à la lumière de votre situation personnelle et à consulter un spécialiste, au besoin.

Le présent document est réservé à l'usage exclusif des personnes ayant le droit de le recevoir aux termes des lois et des règlements applicables des territoires de compétence; il a été produit par Gestion de placements Manuvie et les opinions exprimées sont celles de Gestion de placements Manuvie au moment de la publication, et pourraient changer en fonction de la conjoncture du marché et d'autres conditions. Bien que les renseignements et analyses aux présentes aient été compilés ou formulés à l'aide de sources jugées fiables, Gestion de placements Manuvie ne donne aucune garantie quant à leur précision, à leur exactitude, à leur utilité ou à leur exhaustivité, et n'accepte aucune responsabilité pour toute perte découlant de l'utilisation de ces renseignements ou analyses. Le présent document peut comprendre des prévisions ou d'autres énoncés de nature prospective portant sur des événements futurs, des objectifs, des stratégies de gestion ou d'autres prévisions, et n'est à jour qu'à la date indiquée. Les renseignements fournis dans le présent document, y compris les énoncés concernant les tendances des marchés des capitaux, sont fondés sur la conjoncture, qui évolue au fil du temps. Ces renseignements peuvent changer à la suite d'événements ultérieurs touchant les marchés ou pour d'autres motifs. Gestion de placements Manuvie n'est nullement tenue de mettre à jour ces renseignements.

Ni Gestion de placements Manuvie, ni ses sociétés affiliées, ni leurs administrateurs, dirigeants et employés n'assument de responsabilité pour quelque perte ou dommage direct ou indirect, ou quelque autre conséquence que pourrait subir quiconque agit sur la foi des renseignements du présent document. Tous les aperçus et commentaires sont de nature générale et ponctuelle. Quoiqu'utiles, ces aperçus ne remplacent pas les conseils d'un spécialiste en fiscalité, en placement ou en droit. Il est recommandé aux clients de consulter un spécialiste qui évaluera leur situation personnelle. Ni Manuvie, ni Gestion de placements Manuvie, ni leurs sociétés affiliées, ni leurs représentants ne fournissent de conseils dans le domaine de la fiscalité, des placements ou du droit. Le présent document a été préparé à titre informatif seulement et ne constitue ni une recommandation, ni un conseil professionnel, ni une offre, ni une invitation à quiconque, de la part de Gestion de placements Manuvie, relativement à l'achat ou à la vente d'un titre ou à l'adoption d'une stratégie de placement, non plus qu'il indique une intention d'effectuer une opération dans un fonds ou un compte géré par Gestion de placements Manuvie. Aucune stratégie de placement ni aucune technique de gestion des risques ne peuvent garantir le rendement ni éliminer les risques. La diversification ou la répartition de l'actif ne sont pas garantes de profits et n'éliminent pas le risque de perte. À moins d'indication contraire, toutes les données proviennent de Gestion de placements Manuvie. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs.

Gestion de placements Manuvie

Gestion de placements Manuvie est le secteur mondial de gestion de patrimoine et d'actifs de la Société Financière Manuvie. Nous comptons plus de 100 ans d'expérience en gestion financière au service des clients institutionnels et des particuliers ainsi que dans le domaine des régimes de retraite, à l'échelle mondiale. Notre approche spécialisée de la gestion de fonds comprend les stratégies très différenciées de nos équipes expertes en titres à revenu fixe, actions spécialisées, solutions multiactifs et marchés privés, ainsi que l'accès à des gestionnaires d'actifs spécialisés et non affiliés du monde entier grâce à notre modèle multigestionnaire.

Le présent document n'a été soumis à aucun examen de la part d'un organisme de réglementation des valeurs mobilières ou autre et il n'a été déposé auprès d'aucun organisme de réglementation. Il peut être distribué par les entités de Manuvie ci-après, dans leurs territoires respectifs. Des renseignements supplémentaires sur Gestion de placements Manuvie sont accessibles sur le site www.manulifeim.com/institutional/ca/fr.

Australie : Hancock Natural Resource Group Australasia Pty Limited, Manulife Investment Management (Hong Kong) Limited. **Brésil** : Hancock Asset Management Brasil Ltda. **Canada** : Gestion de placements Manuvie limitée, Distribution Gestion de placements Manuvie inc., Manulife Investment Management (North America) Limited et Marchés privés Gestion de placements Manuvie (Canada) Corp. **Chine** : Manulife Overseas Investment Fund Management (Shanghai) Limited Company. **Espace économique européen** : Manulife Investment Management (Ireland) Ltd., qui est habilité et régie par l'organisme Central Bank of Ireland. **Hong Kong** : Manulife Investment Management (Hong Kong) Limited. **Indonésie** : PT Manulife Aset Manajemen Indonesia. **Japon** : Manulife Investment Management (Japan) Limited. **Malaisie** : Manulife Investment Management (M) Berhad 200801033087 (834424-U). **Philippines** : Manulife Asset Management and Trust Corporation. **Singapour** : Manulife Investment Management (Singapore) Pte. Ltd. (société inscrite sous le numéro 200709952G). **Corée du Sud** : Manulife Investment Management (Hong Kong) Limited. **Suisse** : Manulife IM (Switzerland) LLC. **Taiwan** : Manulife Asset Management (Taiwan) Co., Ltd. **Royaume-Uni** : Manulife Investment Management (Europe) Ltd., qui est habilitée et régie par l'organisme Financial Conduct Authority. **États-Unis** : John Hancock Investment Management LLC, Manulife Investment Management (US) LLC, Marchés privés Gestion de placements Manuvie (États-Unis) SARL et Hancock Natural Resource Group, Inc. **Vietnam** : Manulife Investment Fund Management (Vietnam) Company Limited.

Manuvie, Gestion de placements Manuvie, le M stylisé et Gestion de placements Manuvie & M stylisé sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers et sont utilisées par elle, ainsi que par ses sociétés affiliées sous licence.



Gestion de placements **Manuvie**